

René ROBINET

« Pèlerin »

J'étais le pèlerin
(Pèlerin ? Pérégrin ?)



Des non-chapelles

Des non-certitudes

Des non-mon parti
Pèlerin

D'un ailleurs
Et n'est pas marginal
Qui se tient en marge
Un autrement
A la soupe à la veillée au
feu de camp
D'autres
Y faisant respirer chanter
D'autres mots
Et j'aurais voulu les
apprendre tous
Par hasard et sur d'autres
fleurs butinées
Et parfois les intonations
suffisaient
Les regards

Pèlerin-pérégrin
d'éphémère
Orpailleur
D'instant
L'instant
De la communion
immédiate

L'instant qui ne s'éteindrait
Que pour se mieux
multiplier
Et chacun en partant
L'emporterait

Intact entier
Indélébile infroissable
Indivisible

Ne manquerait
Pas un grain d'amitié
d'affection même
Ni aucun de ces refus sans
lesquels
La pâte n'aurait pas levé

(....)
Pèlerin
Pérégrin
Magicien
Des aubes naïves ?
Greffier
Des bilans crépusculaires ?

Chaque pas
Une porte un visage une
danse un chant
Un accord de guitare
Une gerbe d'étincelles
Résurgences du fleuve
Ensablé dans nos souvenirs
Pour l'âme lui servir de
béquilles
En attendant
Qu'il soit enfin question
d'espoir
Un espoir
qui ne serait ni de dogmes
ni d'obédience
ni de bannières
ni de péroraïsons
ni
de
frontières